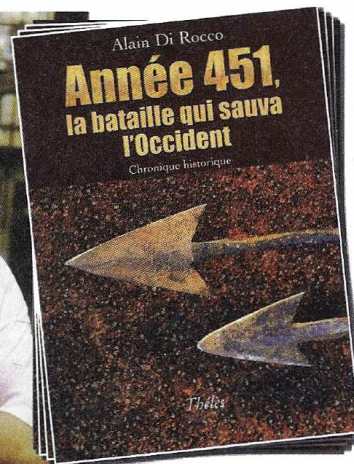


Alain Di Rocco : l'Histoire au passé simple

« *Année 451* » raconte comment une coalition de Gallo-Romains, de Francs, de Burgondes et de Wisigoths se sont alliés pour la première fois contre l'ennemi commun que représentait Attila et ses Huns. La bataille des Champs Catalauniques, près de Châlons, devait ouvrir un nouveau chapitre dans l'Histoire de France.

Qui se souvient d'Aetius, un général romain du Vème siècle, dont l'action militaire et politique sauva la Gaule d'une désastreuse invasion des Huns en la repoussant sur le Rhin? Peu de monde sans doute quand la mémoire collective aura plutôt entretenu celle d'Attila, le terrible chef mongol. A Châlons, la rue du Camp d'Attila en porte encore le témoignage. A quelques kilomètres de là, près du village de La Cheppe, l'ancien oppidum gaulois, l'un des mieux conservés du nord-est, porte lui aussi le nom de Camp d'Attila. Mais d'Aetius, rien ! Pas une plaque, pas un monument, pas un nom de rue ni de place. C'est d'ailleurs l'un des mérites d'Alain Di Rocco de ramener



l'ancien maître de la milice, « seigneur aux pouvoirs inouïs et réel législateur de la Gaule Romaine » de l'injuste oubli où il avait sombré depuis des siècles.

Chronique

20 juin 451. Face à face sur la grande plaine champenoise de Châlons, deux armées s'affrontent sur ce qui allait devenir la bataille des Champs Catalauniques, du nom des Catalaunes, l'ancienne tribu gauloise de cette contrée. D'un côté, l'armée des Huns, aidée

de quelques tribus germaniques. Après avoir dévasté la Champagne, incendié Troyes, puis tenté de passer la Loire pour piller les riches territoires du sud, Attila est repoussé, pourchassé et combattu par une coalition emmenée par Aetius. Dans un empire romain en décomposition avancée, c'est la première fois en Gaule que des Romains, des Gallo-Romains, des Francs, des Burgondes et des Wisigoths s'unissent ainsi contre un ennemi commun.

« La bataille des Champs Catalauniques fut le premier et l'un des rares conflits alliant telles diversités de peuples pour la défense de l'Occident et de la France. Déjà, tous unis autour d'un pays,

sans encore toutefois, être réellement français » écrit en conclusion de son passionnant ouvrage Alain Di Rocco dont l'ambition, et le pari réussi, est de faire connaître ce combat méconnu des contemporains.

« J'aime les périodes charnières comme le lien entre l'Antiquité et le Moyen-Age sur lequel il y a peu d'écrits. Et la Champagne est au cœur des événements » explique cet historien de passion, par ailleurs vendeur de parquets Porte d'Italie à Paris. « Année 451 » est son premier ouvrage, une chronique historique qui, sans être

une fiction malgré la présence de quelques dialogues imaginés pour romancer le récit, ne s'en appuie pas moins sur des faits confirmés par l'Histoire. « Cette période représente les prémices de la future identité française. Deux siècles plus tard, on ne reconnaîtra plus un Gallo-Romain d'un Germain. L'invasion d'Attila les avait regroupés » dit-il. Alain Di Rocco compte bien poursuivre son exploration du Vème siècle. Il prépare un second ouvrage, « une histoire des plus anciennes cités du nord de la France, de l'époque gauloise aux nouvelles villes romaines, jusqu'à l'aube du Moyen-Âge ».

Dominique Charton

« Année 451, la bataille qui sauva l'Occident » d'Alain Di Rocco. Editions Thélès.